

**CONRAD LUTZ**

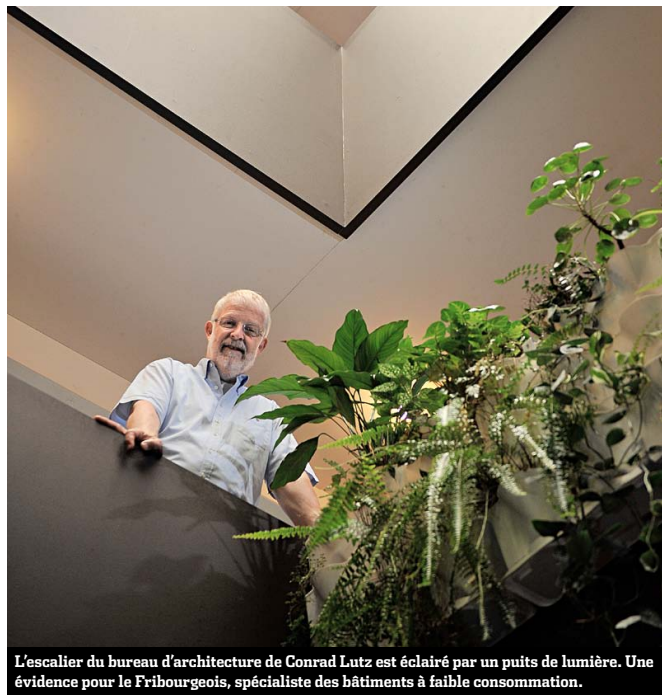
# Faire mieux avec moins, c'est le leitmotiv de cet amoureux du bois

**Il a construit le premier bâtiment Minergie de Suisse romande. Rencontre avec cet architecte fribourgeois reconnu comme un pionnier de la construction écologique.**

Le bâtiment s'appelle «Green Offices». Tout un programme! Avec sa façade couverte de lames de bois, ses stores jaunes et les arbres qui l'entourent, le grand immeuble rectangulaire détonne un peu dans cette zone périphérique de Givisiez (FR). La porte est fermée, tout est silencieux. Rien d'étonnant à cela: l'agenda de Conrad Lutz est si chargé que pour le rencontrer, mieux vaut miser sur un jour férié. Sur ses talons, nous grimpons l'escalier qui nous mène au premier niveau. Le bureau d'architecture qui porte son nom occupe tout l'étage. Conrad Lutz dépose deux cafés sur un plan de travail et s'y accorde: «Cela ne vous dérange pas de discuter debout?» Autour de nous, punaisés à la paroi, les plans des projets en cours voisinent avec des piles de dossiers de mise à l'enquête et des maquettes. Les grandes vitres apportent tant de lumière qu'il n'est pas nécessaire d'allumer la moindre ampoule. Partout, des dizaines de plantes donnent à l'étage des airs de forêt vierge.

**Minimalisme efficient**

Mais si le bâtiment est «green», ce n'est pas seulement à cause des meubles en bois design et de la végétation. Non, Green Offices est le premier bâtiment administratif de Suisse à avoir obtenu le label Minergie P-Eco, la plus haute certification en termes d'économies d'énergie. «Cela fait trente-sept ans que j'ai fondé mon propre bureau, raconte Conrad Lutz. Depuis mes débuts, mon objectif a toujours été de faire mieux avec moins.» «Less is more»: il a fait sienne cette citation de Ludwig Mies van der Rohe, architecte allemand qui créa une nouvelle esthétique du minimalisme. Le Fribourgeois aime lui aussi les volumes simples. Mais ce n'est pas tant par goût de la pureté que par intérêt pour l'efficacité énergétique: «Pour moi, la technique prime sur le



L'escalier du bureau d'architecture de Conrad Lutz est éclairé par un puits de lumière. Une évidence pour le Fribourgeois, spécialiste des bâtiments à faible consommation.

style, avoue-t-il volontiers. C'est elle qui dicte l'esthétique du bâtiment.» Green Offices est une carte de visite grandeur nature: tout est pensé pour réduire la consommation d'eau, d'électricité et de

chauffage. Dans les parois, une épaisse couche de papier recyclé assure l'isolation thermique, l'eau de pluie récupérée coule des robinets et une chaudière à pellets est allumée lors des grands froids.

**Rien ne vaut le bois local**

Aujourd'hui, Conrad Lutz fait figure de référence dans le domaine des bâtiments à basse consommation. «Sans doute parce que l'amour de la nature est inscrit dans mes gènes, sourit-il. J'y ai été sensibilisé très jeune. Je me souviens des étés passés chez ma grand-mère, qui tenait une pension à Trieste. Je la revois, pieds nus dans son magnifique potager. Je n'avais qu'une seule envie: faire comme elle et sentir la terre entre mes orteils.» Entre ses vacances italiennes, le jeune Conrad Lutz bourlingue beaucoup pour suivre un père ingénieur en turbines hydrauliques. Il grandit à cheval entre la Suisse et l'Amérique du Sud, avant de décrocher son diplôme de dessinateur

en bâtiment en Argovie, puis celui d'ingénieur à Fribourg. Au chapitre des maîtres à penser, il cite volontiers l'architecte nyonnais Vincent Mangeat, auprès de qui il travaille durant quelque temps. Mais il lui en faut plus: difficile de se satisfaire de la routine pour ce perfectionniste tenaillé par la «peur de faire du sur-place». Ce qui le pousse à chercher de nouvelles solutions techniques, c'est la crise pétrolière de 1973 qui secoue nos rapports à l'énergie. Il tente alors une expérience inédite: «Multiplier par cinq l'épaisseur de l'isolation sur une villa en construction à Grandson (VD). Tout le monde nous a pris pour des fous, mais cela a été une véritable révolution!» Isoler pour économiser: depuis lors, cette théorie est devenue une évidence. Et c'est en partie grâce à lui.

Le quinquagénaire nage à contre-courant. À l'heure où le béton gagne du terrain, il mise sur le bois. Mais n'abordez le sujet avec lui que si vous avez le temps: lorsqu'il est question de bois, Conrad Lutz est intarissable. «C'est un matériau fantastique, s'enthousiasme-t-il. Il pousse tout seul, il est cinq fois plus léger que le béton, n'a rien à lui envier en termes de résistance et a de formidables qualités acoustiques. Dans un bâtiment en bois, on se sent bien.» La structure de l'édifice dans lequel nous nous trouvons est exclusivement faite de bois. Local, bien sûr, afin d'abaisser au maximum la facture énergétique et de favoriser la filière forestière régionale. Si la construction en bois est encore marginale en Suisse, ce n'est qu'une question de mentalité: «On a tendance à oublier son potentiel. Pourtant, les exemples ne manquent pas! À Évölène (VS), on trouve des chalets de quatre étages qui ont traversé deux siècles sans broncher. Au Japon, des temples millénaires sont toujours debout.»

Les lames de bois qui recouvrent la façade de Green Offices se sont éclaircies avec les années. La barbe de Conrad Lutz aussi. «Ce n'est pas facile de déconnecter lorsque l'on fait un travail aussi passionnant, confie-t-il. Mais je commence à lever le pied.» En guise de préparation à la retraite, l'architecte fribourgeois s'offre chaque semaine un après-midi de congé pour garder ses petits-enfants. Une sonnerie de téléphone signifie la fin de l'entretien. Un autre rendez-vous l'attend. Conrad Lutz ne connaît pas les jours fériés.

CLÉMENT GRANDJEAN ■

+ D'INFOS [www.lutz-architectes.ch](http://www.lutz-architectes.ch)

**EN DATES**

- **1974** «Au lendemain de la crise pétrolière, je construis ma première maison à très faible consommation à Giez.»
- **1989** «En parallèle de mon bureau d'architecture, je commence à enseigner aux futurs ingénieurs bois formés à Bienne. Je le ferai durant vingt ans.»
- **2007** «La construction de Green Offices. Ce bâtiment est récompensé par le Watt d'or de la Confédération.»
- **2015** «Je crée Blue Factory à Fribourg. Ce doit être le premier bâtiment à zéro émission de carbone de Suisse.»